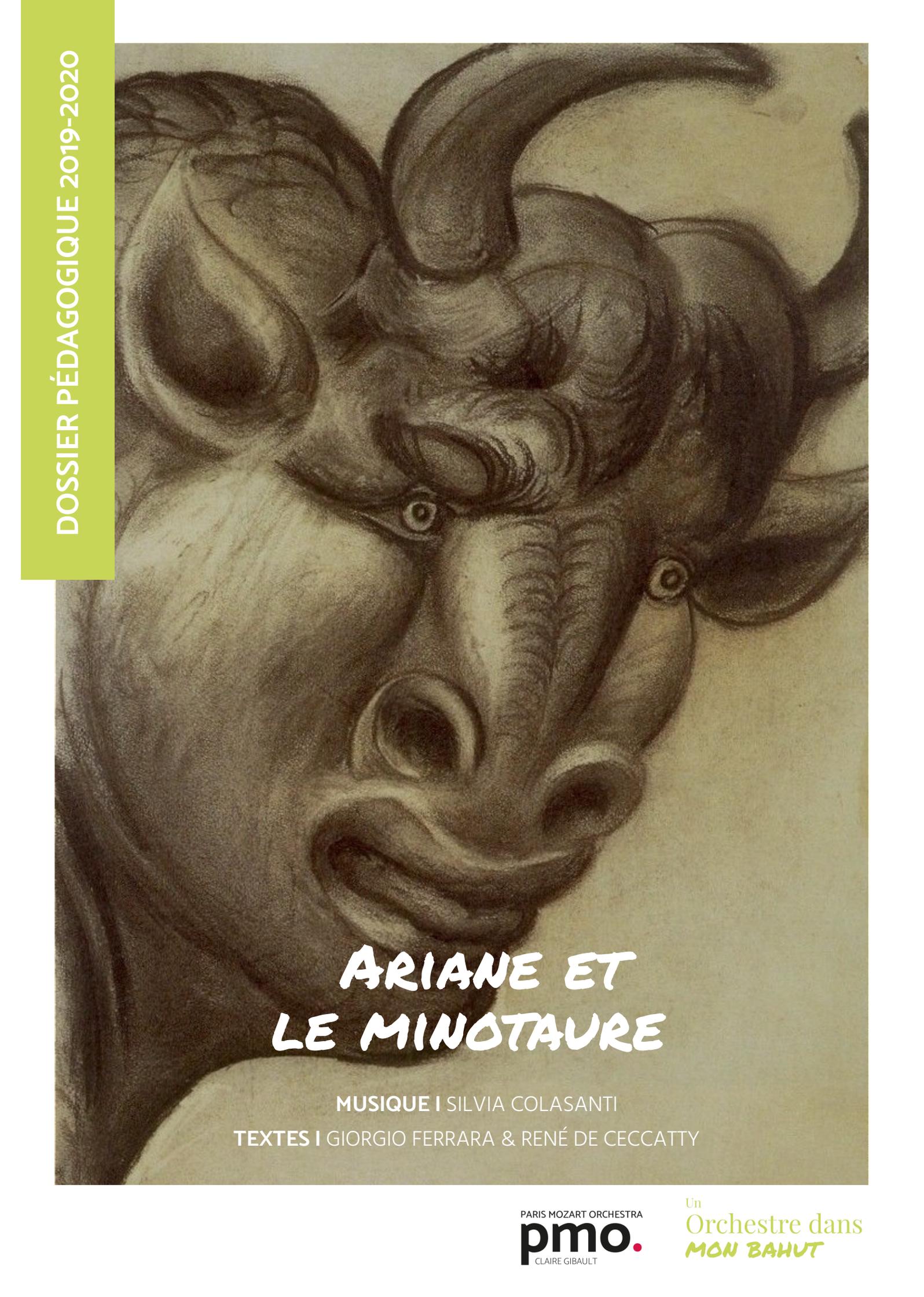


DOSSIER PÉDAGOGIQUE 2019-2020



ARIANE ET LE MINOTAURE

MUSIQUE | SILVIA COLASANTI

TEXTES | GIORGIO FERRARA & RENÉ DE CECCATTY

PARIS MOZART ORCHESTRA
pmo.
CLAIRE GIBAUT

Un
Orchestre dans
MON BAHUT

L'éducation artistique et culturelle est par nature partenariale. Elle est définie par l'équilibre entre trois axes : la rencontre avec l'œuvre et avec l'artiste, la pratique artistique et l'acquisition de connaissances.

Rencontrer l'œuvre, c'est permettre à l'élève de se confronter au sensible et à une vision du monde particulière. Ici, c'est mettre l'élève en présence d'une musique inédite, interprétée dans le temps et l'espace partagé du concert, expérience le plus souvent en décalage avec son univers culturel immédiat. C'est, progressivement, lui permettre d'accéder à un monde foisonnant, inexploré, qui va stimuler sa curiosité et son envie d'apprendre. La rencontre avec l'artiste incarne cette découverte dans des histoires personnelles et des choix de vie. Elle ouvre des perspectives d'avenir à une période de la vie où tout doit encore être possible pour tous, indépendamment des déterminismes sociaux et culturels.

La pratique artistique, surtout musicale, mais aussi plastique ou d'écriture, permet à l'élève de se confronter de façon intime à ses propres facultés d'émotion et d'empathie. La force de cette expérience peut parfois infléchir le destin d'un élève, elle lui permettra toujours par l'expérience de découvrir des modes de pensée et d'action nouveaux et exaltants.

Enfin l'acquisition de techniques ou de connaissances permet d'ancrer ces expériences sensibles dans un savoir durable et maîtrisé.

On retrouve ici parfaitement dessinées la place et la part de l'enseignant et de l'artiste, qui chacun de leur point de vue, créeront les conditions de réussite d'un projet en partenariat.

Un Orchestre dans mon Bahut fait partie de ces alchimies qui se construisent dans la durée par la conjonction des savoirs de tous et la rencontre intime et singulière avec l'œuvre et la création contemporaine. Les étapes du projet, sont des points de passage d'un parcours, elles prennent leur sens en étant intégrées dans une réflexion pédagogique sur l'accès et l'exploration d'univers singuliers. Le dispositif offre la souplesse et l'adaptabilité nécessaires au rayonnement du projet dans l'établissement et son territoire.

Un Orchestre dans mon Bahut c'est l'équilibre entre une proposition artistique fondée sur des choix ambitieux, et l'exigence pédagogique sans cesse renouvelée au service de la réussite de tous.

Jean-Jacques PAYSANT | Marianne CALVAYRAC

Délégués académiques à l'éducation artistique et à l'action culturelle

Académie de Créteil | Académie de Versailles

PRÉSENTATION DU DISPOSITIF

Un Orchestre dans mon Bahut est un projet pédagogique unique et innovant dans le paysage de l'éducation artistique et culturelle en France. Il vise à démocratiser l'accès à la musique classique et contemporaine en la partageant de manière collégiale et interactive avec les élèves, les artistes et les professeurs.

Les dimensions de proximité, de pluridisciplinarité et de co-création sont au cœur du projet du Paris Mozart Orchestra. En allant à la rencontre de jeunes sur leur lieu de vie et d'études, en les faisant participer à la création d'une oeuvre musicale contemporaine faisant la part belle à la littérature et aux arts plastiques (le mélologue) puis en les invitant dans une grande institution parisienne, le Paris Mozart Orchestra défend avec passion l'accès de tous et toutes à la culture et espère contribuer à renforcer l'engagement citoyen, ainsi qu'à lutter contre l'échec scolaire, l'exclusion et toutes les formes de discriminations socio-culturelles.



Un Orchestre dans mon Bahut a reçu en 2016 le label *La France s'engage* qui récompense les projets citoyens les plus innovants au service de la société. Initié par François Hollande, le label *La France s'engage* donne accès à un accompagnement financier et administratif. La France s'engage est aussi et surtout un mouvement, la communauté de tous ceux qui portent un projet social innovant et qui s'engagent à agir et faire bouger la France.

En 2017, l'association a obtenu le renouvellement de l'agrément du Service civique permettant d'engager des jeunes volontaires pour développer et accompagner l'action pédagogique menée par l'orchestre.



© Paris Mozart Orchestra



© Paris Mozart Orchestra

LES ÉTABLISSEMENTS PARTENAIRES

Les équipes pédagogiques et les chefs des établissements partenaires ont répondu à un appel à projet en mai 2019 pour s'engager dans le projet « Un Orchestre dans mon Bahut ». Le choix des établissements a été effectué conjointement avec les conseillers musique des Académies de Créteil et de Versailles.

Deux résidences territoriales, l'une au lycée Clemenceau de Villemomble (93) et l'autre au collège Chantereine de Sarcelles (95), se tiendront en 2019-2020 pour la deuxième année consécutive. Il s'agit de faire rayonner le projet pédagogique sur l'ensemble du territoire en faisant participer d'autres établissements scolaires (école, collège ou lycée) autour d'un parcours culturel.

ACADÉMIE DE CRÉTEIL

Yves Guinchat, *conseiller musique de la délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle de l'Académie de Créteil*

- Lycée Mozart, Le Blanc-Mesnil (93)
4ème année
- Lycée Condorcet, Montreuil (93)
6ème année
- Collège Marais de Villiers, Montreuil (93)
1ère année
- Lycée Nicolas Joseph Cugnot, Neuilly-sur-Marne (93)
3ème année
- Collège Les Tournelles, Villiers-Saint-Georges (77)
1ère année
- Internat d'excellence, Sourdun (77)
1ère année

● Etablissements principaux

● Etablissements associés

En résidence

- Lycée Clemenceau, Villemomble (93)
5ème année
- Collège Jean de Beaumont, Villemomble (93)
2ème année
- Ecole élémentaire Saint-Exupéry, Villemomble (93)
2ème année
- Ecole maternelle Saint-Exupéry, Villemomble (93)
2ème année

● Etablissements pilotes

● Etablissements associés

ACADÉMIE DE VERSAILLES

Amandine Barrier-Dalmon, *conseillère musique de la délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle de l'Académie de Versailles*

- Collège A. Schweitzer, Soisy-s-Montmorency (95)
3ème année
- Collège Saint Didier, Villiers-le-Bel (95)
3ème année
- Lycée Camille Pissarro, Pontoise (95)
1ère année
- Collège Le Petit Bois, Pierrelaye (95)
1ère année
- Lycée Toulouse-Lautrec, Vaucresson (92)
1ère année
- Collège Hoche, Versailles (78)
1ère année

En résidence

- Collège Chantereine, Sarcelles (95)
3ème année
- Lycée de la Tourelle (95)
1ère année
- Ecole Saint-Exupéry 1 (95)
1ère année
- Ecole Saint-Exupéry 2 (95)
1ère année

LE CALENDRIER UN ORCHESTRE DANS MON BAHUT

Réunion de rentrée au CESE

19 septembre 2019 / 14h-16h

Rencontres pédagogiques in situ

Octobre-Décembre 2019

Ateliers de pratique chorale

Octobre-Décembre 2019

Concerts pédagogiques in situ

Lundi 13 janvier 2020

Jeudi 6 février 2020

Vendredi 7 février 2020

Lundi 2 mars 2020

Jeudi 5 mars 2020

Vendredi 6 mars 2020

Lundi 9 mars 2020

Vendredi 3 avril 2020

Lundi 20 avril 2020

Jeudi 23 avril 2020

Lundi 27 avril 2020

Jeudi 30 avril 2020

Concert participatif au Conseil économique, social et environnemental

Lundi 14 mai 2020 / 16h (1ère représentation) et 19h (2nde représentation)

9 place d'Iéna, 75016 Paris



La Maestra Competition

Du lundi 16 au jeudi 19 mars 2020



Du 16 au 19 mars 2020 se tiendra la première édition du Concours International de Cheffes d'Orchestre qui se tiendra à la Philharmonie de Paris du lundi 16 au jeudi 19 mars 2020. Ce concours sera codirigé par Claire Gibault directrice artistique et musicale du Paris Mozart Orchestra, et Laurent Bayle, directeur général de la Philharmonie de Paris. Deborah Borda, directrice générale du New York Philharmonic, présidera un jury prestigieux, international et paritaire, comprenant trois cheffes et trois chefs d'orchestre.

Les élèves participants d'Un Orchestre dans mon Bahut et leurs professeur(e)s seront conviés à cet événement exceptionnel et auront la chance d'assister à l'épreuve éliminatoire et à la 1/2 finale du concours. Ce concours est également l'occasion de rentrer en résonance avec la figure féminine d'Ariane et tous les enjeux relatifs aux valeurs féministes contemporaines.

LA FORME « MELOLOGUE »

La forme choisie, le « mélologue » (pièce associant musique et voix récitante), met en exergue les relations entre musique, littérature et arts visuels, et permet de rassembler et de fédérer un grand nombre de professeurs de différentes disciplines : musique, littérature, langues étrangères, arts plastiques, histoire et géographie, éducation physique et sportive, théâtre et instruction civique.

ARIANE ET LE MINOTAURE DE SILVIA COLASANTI

Le mélologue *Ariane et le Minotaure* de la compositrice **Silvia Colasanti** (sur un texte de **René de Ceccatty** et de **Giorgio Ferrara**) est tiré de son opéra *Minotauro*, créé en juin 2018 au Festival de Spoleto.

Il est conçu pour un ensemble de 12 instrumentistes

Quintette à cordes

Quintette à vents

Harpe

Percussions

... ainsi qu'un récitant et une soprano

Le Minotaure (récitant)

Ariane (soprano)

La partition comporte trois pièces pour chœur à une voix, qui seront interprétées par les élèves accompagnés du PMO.

Lors des concerts pédagogiques programmés dans les établissements scolaires, des extraits de l'*Octuor en Fa majeur, D.803* de Schubert seront interprétés en première partie d'*Ariane et le Minotaure*

À PROPOS DE L'OPÉRA MINOTAURO DE SILVIA COLASANTI

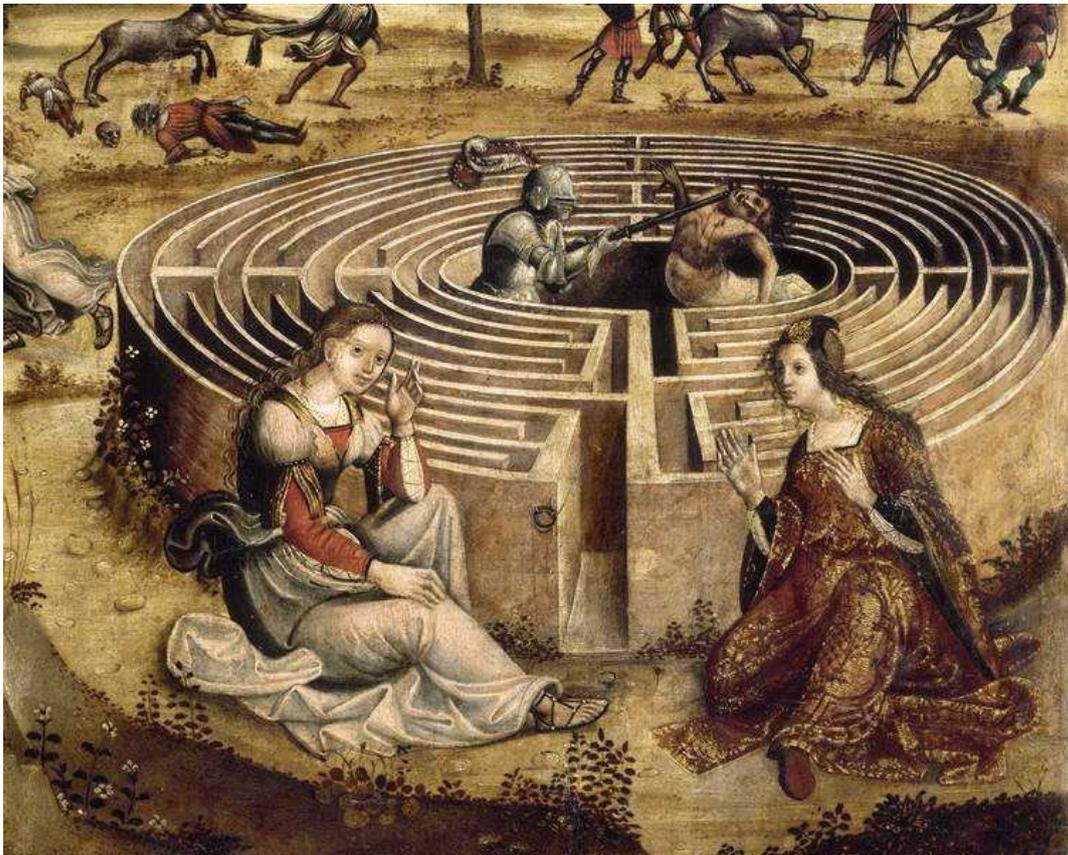
L'opéra *Minotauro* de Silvia Colasanti repose sur l'adaptation d'une nouvelle de l'écrivain suisse germanophone Friedrich Dürrenmatt réinterprétant le mythe du minotaure, fils du taureau blanc et de Pasiphaë, femme du roi de Crète Minos. Il s'agit d'une commande du Festival de Spoleto, pour lequel Silvia Colasanti avait déjà composé un *Requiem* en 2017.

L'originalité de l'interprétation du mythe par Dürrenmatt consiste à faire du minotaure une sorte de victime à son tour. Prisonnier d'un labyrinthe de miroirs où il voit ses reflets qu'il prend pour des compagnons, il accueille ses victimes comme des amis, sans comprendre - au moment où il croit les aimer - qu'il les tue. Progressivement, il accède au langage et à la pensée. Mais lorsque apparaît Thésée, alors qu'il est sur le point de se délivrer lui-même de sa malédiction, il trouve la mort. Thésée l'assassine (...)

La partition de Silvia Colasanti est de style néoclassique, très fortement inspirée des madrigaux de Monteverdi, avec de forts élans lyriques qui rappellent par instants Puccini et par instants Purcell. L'orchestration réduite (cordes, cor et bois, percussions, harpe) fait appel à des sonorités et des rythmes syncopés, insolites et parfois exotiques (par la présence de marimbas, bongos, enclume, instruments de bruitage et cloche tibétaine). L'écriture est mélodique et harmonique. Les rares et imperceptibles dissonances sont expressives, créant un climat d'angoisse à des moments précis de l'action. Le spectre d'intensité est très large, allant d'une douce sensualité à une grande violence suggérant la monstruosité du protagoniste.

LE MYTHE DU MINOTAURE

Ayant refusé de sacrifier un taureau blanc au dieu Poséidon, le roi Minos est puni à travers sa femme qui s'éprend de l'animal et demande à Dédale de lui construire une vache en bois dans laquelle elle puisse se glisser. Par la suite, elle accouche d'un monstre, le minotaure, homme à tête de taureau, qui exige de recevoir des victimes pour assouvir sa haine et se nourrir, et qui est enfermé dans un labyrinthe conçu par Dédale. Avec la complicité d'Ariane, fille de Minos et de Pasiphaë, et sœur de Phèdre, Thésée va s'infiltrer dans le labyrinthe pour tuer le minotaure et délivrer le pays de sa malédiction et de la contrainte de sacrifier sa jeunesse, donnée en pâture au monstre.





Le **Paris Mozart Orchestra** est un ensemble à géométrie variable fondé en 2011 à l'initiative de la cheffe d'orchestre Claire Gibault. L'une des forces du PMO réside dans sa démarche citoyenne : aller à la rencontre de nouveaux publics, notamment les plus jeunes et les publics empêchés, avec des programmes exigeants et innovants, dans un esprit d'ouverture, de partage et de décloisonnement des arts.

Depuis sa création, le Paris Mozart Orchestra se produit régulièrement dans des salles de concerts et institutions culturelles prestigieuses : Théâtre des Champs-Élysées, Théâtre du Châtelet, Philharmonie de Paris, Théâtre des Célestins à Lyon, Opéra de Marseille, Théâtre Le Liberté de Toulon, Palais des Congrès et Théâtre des Quinconces au Mans, ou Arsenal de Metz. En août 2018, le PMO s'est produit avec la soprano Natalie Dessay au Festival de Stresa en Italie. Parmi ses projets pour 2019, le PMO donnera une série de concerts dans le cadre de La Folle journée de Nantes, puis se produire en Italie au printemps et à l'automne 2019, ainsi qu'à Hong Kong et au Mexique.

Mettre en valeur les jeunes et excellents solistes de l'orchestre - dont les membres du Quatuor Psophos, chefs de pupitre des cordes - est également au cœur du projet du PMO, qui collabore fréquemment avec des artistes de premier plan tels que les sopranos Natalie Dessay, Julie Fuchs et Myrto Papatnasiu, la mezzo Karine Deshayes, ou les pianistes Anne Queffélec et Jean-Claude Pennetier. Le PMO soutient également les jeunes talents en se produisant avec de jeunes musiciens exceptionnels tels que les pianistes Adam Laloum et Marie-Ange Nguci, la trompettiste Lucienne Renaudin-Vary ou la harpiste Anaïs Gaudemard.

Fervent défenseur de la musique contemporaine et du genre du « mélologue », le PMO passe chaque année commande d'une œuvre pluridisciplinaire à des compositeurs tels que Fabio Vacchi, Silvia Colasanti, Graciane Finzi, Edith Canat de Chizy ou Philippe Hersant,

contribuant ainsi à l'émergence d'un nouveau répertoire destiné tant au public d'initiés qu'aux bénéficiaires d'Un Orchestre dans mon Bahut, le dispositif d'éducation artistique et culturelle du PMO, lauréat 2016 de « La France S'Engage ».

Le PMO a consacré son 1er CD au mélologue *Soudain dans la forêt profonde* du compositeur Fabio Vacchi sur un texte de Amos Oz. Son 2nd CD, « Pictures of America avec Natalie Dessay », album inspiré par le peintre américain Edward Hopper, avec des œuvres de Graciane Finzi, Samuel Barber et des standards de jazz revisités par de jeunes jazzmen tels que Baptiste Trotignon ou Cyrille Lehn - est sorti chez Sony Classical en décembre 2016. En 2018, la collaboration du PMO avec la dessinatrice Sandrine Revel (Prix Artemisia 2016) a donné lieu à la publication du roman graphique *Pygmalion* (éditions Les Arènes) au sein duquel figure l'enregistrement audio du *Pygmalion* de Georg Benda interprété par le PMO.

Etre musicien au Paris Mozart Orchestra ce n'est pas seulement participer à une aventure musicale, c'est aussi partager des valeurs humaines fortes. Ainsi, afin de garantir une meilleure cohésion et la parité femme / homme aux postes de solistes, chaque musicien a signé une charte déontologique de valeurs, inspirée de la Charte des droits fondamentaux de l'Union Européenne.

Avec Un Orchestre dans mon Bahut, projet conçu et élaboré en étroite collaboration avec les rectorats des Académies de Créteil et de Versailles, le PMO collabore chaque année avec 16 collèges et lycées REP+ de la région Ile-de-France autour d'une co-crédation artistique ambitieuse. En 2018/2019, ce dispositif est amené à se développer auprès d'élèves d'écoles primaires rurales et péri-urbaines, en partenariat avec l'association Orchestre à l'École et la Ville du Mans où le PMO sera en résidence à compter de septembre 2019.

Claire Gibault

Directrice artistique du PMO

Claire Gibault débute sa carrière à l'Opéra National de Lyon avant de devenir la première femme à diriger l'Orchestre de la Scala et les musiciens de la Philharmonie de Berlin. Directrice musicale de Musica per Roma de 2000 à 2002, elle est également l'assistante de Claudio Abbado à la Scala, à l'Opéra de Vienne et au Royal Opera House de Londres. En 2004, elle participe à ses côtés à la création de l'Orchestra Mozart di Bologna, et restera auprès de lui jusqu'en 2007, assurant également ses propres concerts.

Claire Gibault dirige dans de prestigieuses institutions (Opéra de Washington, Festival d'Edinbourg, Festival de Glyndebourne, Théâtre du Châtelet, Opéra-Comique, Opéra de Marseille, Théâtre des Célestins à Lyon etc) et est l'invitée de grands orchestres : Halle Orchestra, Royal Scottish National Orchestra, Orchestra Sinfonica Nazionale de la RAI, Orchestre Philharmonique de Liège, Orchestre National de Bordeaux, Orchestre Philharmonique de l'Opéra de Nice, Orchestre National des Pays de la Loire, Orchestre de l'Opéra de Marseille, Våsterås Sinfonietta, Orchestre Symphonique d'Osaka etc.

Directrice musicale de grandes institutions (Atelier Lyrique et Maîtrise de l'Opéra de Lyon, Orchestre de chambre de Chambéry, Musica per Roma...), elle y a assuré la direction de nombreuses productions, notamment *Il Barbiere di Siviglia* et *La Cenerentola* de Rossini, *La Finta Giardiniera* de Mozart, *Roméo et Juliette* de Berlioz, *Les Brigands* d'Offenbach, *L'Heure Espagnole* et *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel, *Il Mondo della luna* de Haydn, *Iphigénie en Tauride* de Gluck, *The Rape of Lucretia* de Britten, *Così fan tutte* et *Die Entführung aus dem Serail* de Mozart, *Pollicino* de Henze, *Hänsel und Gretel* de Humperdinck et *West Side Story* de Bernstein.

C'est forte de son expérience auprès de Claudio Abbado et de son Orchestre Mozart que Claire Gibault crée le Paris Mozart Orchestra en 2011, avec lequel elle donne actuellement une tren-



création, elle collabore régulièrement avec des compositeurs contemporains tels que Graciane Finzi, Wolfgang Rihm, Silvia Colasanti, Fabio Vacchi, Edith Canat de Chizy, Philippe Hersant etc.

En 2014, Claire Gibault a dirigé la création mondiale de l'opéra *Colomba* de Jean-Claude Petit à l'Opéra de Marseille et a été invitée par l'Orchestre Verdi de Milan à diriger la *Symphonie no 10* de Gustav Mahler ainsi que la création mondiale *Veronica Franco* de Fabio Vacchi à l'Auditorium Fondazione Cariplo. En 2015/2016 elle a notamment été réinvitée à diriger l'Orchestre Verdi dans le cadre de l'Exposition Universelle Milan 2015, et s'est produite à la tête de l'Orchestra della Toscana pour une série de concerts Mozart. Récemment, elle a dirigé la création *Staël, peindre l'inaccessible* d'Edith Canat de Chizy à la Philharmonie de Paris, *Orfeo* de Silvia Colasanti au Théâtre Le Liberté de Toulon. Invitée par l'Orquesta Filarmónica de la UNAM (Mexico) à diriger 2 concerts Berlioz en janvier 2018, elle a participé au jury de son concours international de direction d'orchestre en septembre 2018.

En 2010, Claire Gibault a publié *La Musique à mains nues* aux Éditions L'Iconoclaste. Elle est par ailleurs Officier de la Légion d'Honneur et a été promue Commandeur des Arts et des Lettres en septembre 2017.



Clara Baget

Assistante de Claire Gibault

Etudiante en direction d'orchestre au CNSMDP et élève des masterclasses de Claire Gibault depuis 2 ans, Clara Baget rejoint en 2019/2020 le dispositif **Un Orchestre dans mon Bahut**. Elle se rendra régulièrement dans les établissements scolaires pour assister Claire Gibault et assurer l'animation d'ateliers de pratique chorale auprès des élèves.

Silvia Colasanti

compositrice d'*Ariane et le Minotaure*

Née en 1975, Silvia Colasanti étudie le piano puis la composition au Conservatoire Santa Cecilia à Rome. Elle se perfectionne ensuite avec les prestigieux compositeurs Fabio Vacchi, Wolfgang Rihm, Pascal Dusapin et Azio Corghi. Elle remporte de nombreux concours et prix nationaux et internationaux de composition – notamment l'European Composer Award pour sa composition *Responsorium* (2013) – et reçoit du président de la République italienne le prestigieux prix « Goffredo Petrassi ».



Sa musique est jouée partout en Europe par les plus grands orchestres européens, dans des salles et festivals de premier plan. Si la musique de chambre et symphonique représentent la plus grande part de son catalogue, Silvia Colasanti explore de plus en plus le monde de la voix et de l'opéra : *Faust, tragedia soggettiva in musica* (2011), *La Metamorfosi* (2012), d'après l'œuvre de Kafka, et deux opéras pour enfants, *Il Sole, di chi è ?* (2009) et *Chicino e Cicotta* (2013). Elle enseigne actuellement au conservatoire de Pérouse.

La musique de Silvia Colasanti naît de contrastes, alliant l'eau et le feu, le minéral et l'animal. Ainsi, du silence à la saturation sonore, de l'ostinato régulier aux mouvances des crescendo/decrescendo et accelerando/rallentando, Silvia Colasanti utilise pleinement les palettes de dynamiques et d'émotions pour proposer une musique forte et expressive, pleinement contemporaine mais toujours accessible, grâce notamment à un attachement au lyrisme, fugace ou marqué, mais perpétuellement présent.

René de Ceccatty

Ecrivain



René de Ceccatty, né le 1er janvier 1952 à Tunis, est un écrivain et auteur dramatique français. Romancier et dramaturge, traducteur de l'italien et du japonais, critique littéraire (au Monde des livres), René de Ceccatty est devenu l'un des meilleurs connaisseurs de Pier Paolo Pasolini, de Violette Leduc, et de la littérature italienne en général. Son livre *L'Accompagnement* (1994) a eu une résonance particulière : c'est, en effet, l'œuvre d'un romancier de la compassion, dans le droit fil d'écrivains comme Hector Bianciotti ou Danièle Sallenave.

Ses romans *Aimer* (1996), *Consolation provisoire* (1998), *L'Éloignement* (2000) et *Une fin* (2004) forment une tétralogie consacrée à la difficulté d'aimer et peuvent se ranger dans le genre de l'autofiction.

René de Ceccatty a beaucoup travaillé avec le metteur en scène Alfredo Arias. Également directeur littéraire, il a publié les œuvres du grand écrivain algérien Rabah Belamri. Aux éditions du Seuil, il a créé d'abord la collection Solo, ensuite celle qui s'appelle Réflexion.

Birane Ba

Récitant– Rôle du Minotaure



Artiste auxiliaire à la Comédie-Française depuis le 1er septembre 2018, il a interprété son premier rôle, Octave, dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière mises en scène par Denis Podalydès, en tournée française du 19 septembre au 14 décembre 2018, puis lors de la reprise Salle Richelieu du 21 décembre 2018 au 19 mars 2019. Du 22 février au 18 avril 2019 il interprète le rôle-titre dans *Bajazet* de Racine mis en scène par Éric Ruf en tournée en France et en Suisse.

Après s'être formé entre 2010 et 2015 au conservatoire municipal de Vernon, puis au conservatoire régional de Rouen, Birane Ba suit la classe libre du Cours Florent où il travaille sous la direction de Jean-Pierre Garnier, Julie Brochen et Suzanne Marrot. Il entre ensuite au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, dans les classes de Nathalie Bécue et de Nada Strancar. En 2016, il interprète le rôle de Pierrot dans le *Dom Juan* de Molière mis en scène par Anne Coutureau au Théâtre de la Tempête. La même année, il participe au prix Olga Horstig du Cours Florent sous la direction de Thierry Harcourt. En 2017, il travaille sous la direction de Patrick Pineau pour *Jamais seul* de Mohamed Rouabhi créé à la MC93 de Bobigny. Au cinéma, il tourne notamment sous la direction de Cédric Kahn dans *La Prière* en 2017. Pour la télévision, il a été dirigé par Zabou Breitman dans *Paris, etc.* et par Olivier Fox dans *Nu*.

Makeda Monnet

Chanteuse - rôle d'Ariane

C'est avec la harpe que Makeda Monnet débute la musique. Au terme de ses études au CRR de Paris, elle découvre le chant lyrique, auquel elle se consacre dès lors. Elle poursuit actuellement ses études au Cnsmdp dans la classe de Chantal Mathias. Passionnée des arts de la scène, il lui tient à coeur d'explorer l'opéra autant que les formes de spectacles peu conventionnelles. Elle se produit dans « Théâtre » de Marcus Borja, au Théâtre National de la Colline, et participe aux performances futuristes du collectif la Horde, lors de la Nuit Blanche. En 2016, la jeune soprano incarne Apollonia dans *La Canterina* d'Haydn, sous la direction de Sigiswald Kuijken, et mis en scène par Marie Kuijken, et se produit avec le Paris Mozart Orchestra lors du projet « Un orchestre dans mon bahut », pour partager sa passion avec des jeunes issus de quartiers populaires d'Ile de France.



LE MINOTAURE (parlé)

*(Le Minotaure, homme velu à tête de taureau, est seul au milieu d'un labyrinthe.
Il s'adresse au ciel, à une présence invisible.)*

Pasiphaé, qu'as-tu fait quand tu as aimé le taureau ?
Tu ne savais donc pas, mère,
qu'on ne peut aimer et désirer une bête,
même si elle était aussi puissante, forte, splendide que mon père ?
Et c'est donc là, maintenant, le prix que je dois payer,
moi, qui suis le fruit de vos amours ?
Pasiphaé, regarde-moi, tu es la mère d'un monstre !
Et ne dis pas que tu as été contrainte d'aimer une bête !
Ne dis pas que ce n'était pas ta faute !
N'accuse pas ton mari, le roi de Crète.
Oh, je sais que tu te justifies en prétendant
que le roi de Crète, Minos, avait refusé
de sacrifier à Poséidon, le dieu de la mer,
le plus beau des taureaux blancs.
Il s'est opposé à la volonté divine
et les dieux se sont vengés.

Et le résultat ? C'est moi !
Ta créature, l'image et l'effet de tes amours indignes, c'est moi,
perdu au fond de ce labyrinthe.

Je deviens pour tous les Crétois
une autre sorte de divinité, mais infâme.
C'est à moi que chaque année...
— Oh, j'entendais, c'était le plus cruel, leurs gémissements... —
à moi que chaque année
les humains doivent sacrifier neuf victimes, garçons et filles,
pour que je les dévore !

Regarde-moi bien, mère ! Est-ce que je ressemble à tes désirs,
avec mon corps d'homme et ma tête de taureau ?
Alors, dis-moi, mère, quelles sont ces pensées qui m'agitent ?
Des raisonnements d'homme ou des pulsions de bête ?

Et quelle est la langue que je parle ?
Celle d'un homme ou un cri animal ?

(S'agitant de plus, en proie à une sorte de délire.)

J'ai cru, dans les moments de pur carnage,
entouré de mes victimes
flottant dans ce lac de sang,
que j'étais, moi, si beau, si fort, si puissant, si velu,
devenu le roi de la mort rouge.
Les larmes de mes victimes étaient des perles de nacre
et de leurs plaies coulait le nectar des vignobles des dieux.
Mes victimes étaient mon trésor.
Et j'éprouvais une telle joie de les avoir près de moi.
Je voulais danser avec elles, chanter avec elles !
Mais ne sortaient de leurs gorges que des râles d'agonie,
Et de la mienne des cris inarticulés.
Et parfois encore, c'est le seul langage qui me reste.

ARIANA (chantée, off)

Attention, attention, Minotaure!
Tu dances dans un monde de morts!
Tu veux être roi, mais tu es un roi monstrueux,
Un monstre condamné à la solitude pour l'éternité!

MINOTAURE (parlé)

J'entends le chant des étoiles, de mes amies célestes.
J'entends le murmure du ciel.
J'entends les arbres qui soupirent.
J'entends la douceur palpitante des murailles de mon palais.
Palais de lumières, de feuilles d'argent, d'échos d'amours, de rayons de soleil!
Est-ce une pluie de lumières qui tombent sur mon palais?
Non, hélas, non! Je suis maudit, je suis le fils du désespoir et du crime!
C'est une pluie de croix
qui s'enflamment et m'aveuglent!

Mais quel est cette mémoire qui vient me hanter?
Le souvenir de ma première victime!
L'heure est donc venue
de revivre l'ordalie?
À la jeune fille descendue jusqu'au fond de mon puits,
je demandais, je lui demande encore:
"Qui es-tu, pauvre enfant, arrachée à ta famille,
offerte désarmée à ma malédiction?
Pourquoi les tiens t'ont-ils choisie?"
Qu'est-ce que j'éprouvais alors? De la faim?
Mais non, ce n'était pas de la faim.
C'était un autre trouble. Désespoir, bonheur, colère ou folie?
Dites-moi ce que j'éprouvais!

Oh, ces souvenirs me reviennent d'une vie que je voudrais n'avoir pas vécue.
Oh, j'aurais voulu, plutôt que de te toucher, avoir autour de moi
des fleurs de mort, des fleurs d'oubli, des fleurs de nuit, des fleurs de ténèbres!
Mais je voulais, pauvre bête affamée que j'étais
avoir près de moi son corps tiède et tremblant.

Je sentais le cœur qui bat dans sa poitrine.
Peau blanche, douce peau, doux souffle.
Elle était pure comme l'eau des sources de la lune.
Je voulais boire de son eau, rose blanche de lune, aurore légère...
Elle avait peur du sang qu'elle voyait dans mes yeux!
**Pourquoi son regard s'est-il éteint alors que je tenais dans mes bras
son corps abandonné, alors que je respirais sa peau parfumée?
Pourquoi ai-je cessé de sentir le battement de son cœur sous le mien?**

Pourquoi, pourquoi ne me répondait-elle plus!

La mort est venue et elle a le visage de l'amour, me disais-je...

Car je vis apparaître une autre créature.
Mais comme elle avait le regard dur, cette autre créature!
Je ne lisais plus dans ses yeux la tendresse du sommeil,
mais la fureur de la haine.
Et je compris, avec stupeur, que c'était un garçon.
Il me paraissait aussi beau que la fille de la lune et du lait.
Nous étions deux, lui et moi, deux seuls.
Deux, quel beau mot, me disais-je soudain.
Un mot que j'avais ignoré jusqu'alors.
Tous les deux seuls, lui et moi, tous les deux...
On aurait dit les paroles d'une berceuse.
Mais quelle berceuse?

Non non, ce n'était pas une berceuse.
C'était la clameur d'un combat,
c'était le fracas des armes qui se heurtent.
C'était un duel à mort.
Il voulait ma mort, le garçon au regard de haine.
Je voulais sa mort, en l'étouffant contre moi,
en enfonçant mes crocs dans sa gorge offerte.

Quand mon grand-père le Soleil règne dans le ciel,
je sais que j'ai entre mes lèvres la saveur du miel.
Mais quand la sphère de feu
qui illumine les murs d'argent de mon palais,
descend jusqu'à l'horizon invisible,
tout s'enflamme avant de sombrer
dans les ténèbres,
et je dis adieu au Soleil qui meurt
dans l'incendie du crépuscule,
emportant avec lui toutes mes forces.

Oh pourquoi déjà les yeux du garçon s'étaient-ils déjà fermés?

Mais déjà, les couloirs du labyrinthe déversaient vers moi
de longs cortèges de filles et de garçons
qui envahissaient mon refuge.

L'un derrière l'autre, en procession résignée, ils venaient à moi.
À mesure qu'ils s'approchaient, je répétais:
Vous voulez me tuer dans votre ronde mensongère d'amitié?
Vous croyez que m'échappent, dans vos yeux, ces éclairs de trahison?
Que je ne lis pas l'attente de la vengeance?

**La ronde du mensonge est devenue ronde du massacre!
Dans un implacable mouvement de pendule, l'un après l'autre
ils sont tombés devant moi.**

Maintenant, oui, je connaissais le goût du sang.
C'est elles qui me l'avaient appris en s'offrant en victimes!
Mais je ne voulais pas de leur civilisation, de leurs familles, de leurs amours!
Je ne croyais pas à leur fausse amitié!

ARIANA (chantée, off)

Ô lune lune déesse des désirs inassouvis
Ô lune lune amie des voyageurs
qui traversent la vallée de la mort
Ô lune lune servante maîtresse des sages fous
des doux assassins de l'ombre
Ô lune lune inspiratrice des rêveurs du néant.
Tu guides les mains qui tuent sans haine et sans raison,
dans le royaume nu des crimes arbitraires.

MINOTAURE (parlé)

Âme du rêve, tu parles sans me connaître.
Tu me crois devenu fou, alors que peu à peu
je recouvre l'esprit et la lumière
qui éclaire ma vie.
Je suis passé de la joie à la peur,
de la peur à la haine.
C'est vrai, j'ai perdu ma joie.
Quand je tuais, j'étais joyeux.
Quand je violais, j'étais heureux,
entouré de mes amis taureaux!
Maintenant toute joie s'est éteinte.
Ne reste que la tristesse.
Et la volonté de tuer et celle de mourir
se confondent en moi.

MINOTAURE (parlé)

Le savoir, oui. Et le langage articulé. Le voici enfin dans ma bouche.
Les dieux m'ont rendu la parole pour augmenter mon conscience
et me rendre coupable.
Autrefois, mes bras d'homme étaient incapables de meurtre,
même s'ils tuaient.
Et maintenant que je parle, je sais tout.
Je connais le monde fait de massacres,
de sang versé, de souffle coupé!

Maintenant je me connais et je connais mon reflet.

Le châtement imaginé par les dieux est
la connaissance que j'ai de moi-même
et de mes victimes.

Ô langage brutal et définitif du rêve.

Dans le rêve je suis en contact direct avec le monde des dieux,
devenu transparence, vérité et douleur.

Si j'avais eu un corps de taureau et une tête d'homme,
j'aurais toujours conservé la pensée.

Mais avec un corps d'homme et une tête de taureau,
j'ai la pauvre, misérable, infime intelligence des bêtes
et la pauvre, misérable, infime force de l'homme.

La créature que je suis n'aurait pas dû venir au monde,
car elle traverse la frontière qui sépare
le monde humain et celui des bêtes.

Mais le rêve me donne le pouvoir de me rêver homme.

(Ariane apparaît, armée d'un poignard.)

ARIANA (chantée)

Mes sœurs, mes frères,
écoutez ma voix.

Mes sœurs, mes frères,
écoutez mon cœur

qui d'en haut
jusqu'à vous

vous accompagne avec amour,
vous aide à vaincre votre peur!

Croyez-moi, je serai la dernière,
oui, la dernière victime.

Que j'en meure
ou que je sois victorieuse!

Peu importe,
je serai heureuse

grâce à celui qui tient le fil de ma vie,

grâce à celui qui me protège

à l'entrée de la caverne,

grâce à mon amant Thésée.

J'ai défié

le danger

J'ai parié

sur la risque de me perdre.

L'architecte Dédale

ne sera pas plus sournois que moi.

Hélas, je ne te vois plus, Thésée.

Mais je sais que tu tiens le fil

qui me sauvera

qui me sauvera

de l'au-delà

MINOTAURE (parlé)

Tu es donc celle avec qui j'avais mon dernier rendez-vous.
C'est toi, Ariane, c'est toi ma sœur,
mais si nous avons la même mère, Pasiphaé,
ton père est le roi Minos,
quand le mien, le mien...
je n'ose plus dire son nom ni sa nature.
Et qui suit tes pas?

ARIANA (chantée)

Je suis venue accompagnée
de Thésée venu pour t'aimer lui aussi.
Nous sommes venus te saluer, mon ami.
Aie confiance en notre amitié.
Car il y a encore des sourires
auxquels on peut répondre et se fier.
La lune et le soleil ont fini par se répondre
et le jour enfin a effacé la nuit.
Nous apportons la lumière
d'un monde qui ignore la haine
et où le sang ne coule plus
mais où règnent les langueurs de l'amour.
Ton monde, Minotaure, est un monde qui meurt.
Notre paysage a fait enfin tomber les murailles.
Et nous sortirons ensemble de ce piège.
Sortons! Sortons!
Viens avec nous, monstre ami des hommes.
Viens avec nous. Fuyons avec toi la malédiction des dieux.
Fuyons avec toi!

MINOTAURE (parlé)

Fuyons.
Ami, amie, quels beaux sourires vous m'offrez.
Vous avez un regard empli de promesses.
Le joyau d'argent que vous tenez en main
réunit la lumière du soleil et l'ombre pâle de la lune.
Approchez-le de moi!
Mais que fais-tu?
Ariane, ma sœur, est-ce là cet amour que tu es venue me donner?

ARIANA (chantée)

Le fil de la vie a le goût de la mort,
Le baiser de la mort a le goût de la vie.

(Vocalises)

MINOTAURE (parlé)

Tu ne savais pas, Soleil,
que ta lumière était si forte
que le labyrinthe te devenait invisible?

Tu ne savais pas, Lune,
que tes rayons étaient si embrumés
que ta vue était brouillée?

Lune, Soleil, vous étiez aveugles
et croyiez tout savoir...

Hommes, votre liberté,
vous la devez au mensonge.

Le jour viendra
où vous regretterez
les rêves du minotaure.

Et vous découvrirez
que la cruauté d'un monstre sans cœur
est plus douce en vérité
que l'amour fallacieux!

Et vous découvrirez
que la cruauté d'un monstre sans cœur
est plus douce en vérité
que l'amour qui nous trahit.

(Il meurt.)

Le mythe du Minotaure se nourrit de plusieurs thèmes qui peuvent trouver un écho dans de nombreuses ressources artistiques classiques et contemporaines, dans les domaines de la littérature, du cinéma, de la musique et de la peinture.

Ci-dessous, une liste non-exhaustive de contenus qui répondent essentiellement aux thèmes de la différence et des corps difformes et tourmentés, du rapport entre beauté et laideur.

LITTÉRATURE

- La Ballade du Minotaure*, Friedrich Dürrenmatt (1985)
- Le Portrait de Dorian Gray*, Oscar Wilde (1890)
- Le Cinquième enfant*, Doris Lessing (1988)
- Mercure*, Amélie Nothomb (1997)
- La Préface de Cromwell*, Victor Hugo (1827)

CINÉMA

- Freaks*, Tod Browning (1929)
- La Belle et la Bête*, Jean Cocteau (1946)
- L'enfant sauvage*, François Truffaut (1969)
- Elephant man*, David Lynch (1981)
- Shining*, Stanley Kubrick (1981)
- La Forme de l'eau*, Guillermo Del Toro (2018)

MUSIQUE

- Bacchus et Ariane*, Albert Roussel (1930)
- Dédale*, Hugues Dufourt (1997)
- *Le Monstre du Labyrinthe*, Jonathan Dove (2015)
- Le Minotaure*, Barbara (1973)

PEINTURE

- Pablo Picasso :
 - Exposition « Tableaux magiques » à partir du 1^{er} octobre 2019 au Musée Picasso-Paris
 - Exposition « Picasso et la musique » à la Philharmonie de Paris (dates non communiquées)
- Egon Schiele (corps difformes et tourmentés dans l'œuvre du peintre expressionniste)

LE MINOTAURE

Barbara (1973)

Dans le grand labyrinthe où je cherchais ma vie,
Volant de feu en flamme comme un grand oiseau ivre,
Parmi les dieux déchus et les pauvres amis,
J'ai cherché le vertige en apprenant à vivre.

J'ai cheminé souvent, les genoux sur la terre,
Le regard égaré, embrouillé par les larmes,
Souvent par lassitude, quelquefois par prière,
Comme un enfant malade, envoûté par un charme.

Dans ce grand labyrinthe, allant de salle en salle,
De saison en saison, et de guerre en aubade,
J'ai fait cent fois mon lit, j'ai fait cent fois mes malles,

J'ai fait cent fois la valse, et cent fois la chamade.

Je cheminais toujours, les genoux sur la terre,
Le regard égaré, embrouillé par les larmes,
Souvent par lassitude, quelquefois par prière,
Comme un enfant rebelle qui dépose les armes.

Mais un matin tranquille, j'ai vu le minotaure
Qui me jette un regard comme l'on jette un sort.

Dans le grand labyrinthe où il cherchait sa vie,
Volant de feu en flamme, comme un grand oiseau ivre,
Parmi les dieux déchus et les pauvres amis,
Il cherchait le vertige en apprenant à vivre.

Il avait cheminé, les genoux sur la terre,

Le regard égaré, embrouillé par les larmes,
Souvent par lassitude, quelquefois par prière,
Comme un enfant rebelle qui dépose les armes.

Dans ce grand labyrinthe, de soleil en soleil,
De printemps en printemps, de caresse en aubaine,
Il a refait mon lit pour de nouveaux sommeils,
Il a rendu mes rires et mes rêves de reine.

Dans le grand labyrinthe, de soleil en soleil,
Volant dans la lumière, comme deux oiseaux ivres,
Parmi les dieux nouveaux et les nouveaux amis,
On a mêlé nos vies et réappris à vivre..

PARIS MOZART ORCHESTRA

28, place Saint Georges 75009 Paris

01 45 26 72 99

www.parismozartorchestra.com

Claire GIBault

Directrice artistique et musicale

claire.gibault@parismozartorchestra.com

06 88 88 10 62

Anaïs SMART

Administratrice générale

anaïs.smart@parismozartorchestra.com

06 43 24 61 79

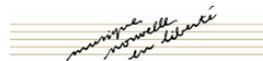
Célia LEGENTIL

Assistante pédagogique en service civique 2019-2020

pedagogie@parismozartorchestra.com

01 45 26 72 99

NOUS REMERCIONS



NOUS SUIVRE



Paris Mozart Orchestra



@PMOrchest



parismozartorchestra